

## XXXII dimanche TO

(Mc 12, 38-44)

Les américains disent : « Mets ton argent là où est ta bouche. »

C'est une phrase qui résume bien le message de la parole de Dieu que nous venons d'entendre. Et ce n'est pas mal d'utiliser le langage économique pour interpréter l'évangile. De l'argent, de la maîtrise des biens, du travail, de tout ça Jésus parle très souvent dans ses paraboles.

L'évangéliste Marc que nous suivons pendant les dimanches de cette année, nous introduit aujourd'hui à la fin de la vie publique de Jésus. Ses grands enseignements sont achevés. Jésus est encore dans le temple où il vient de déclarer qu'il est le descendant de David, messie qui va réaliser tout ce qu'il enseigne.

C'est le moment dans l'évangile où Jésus va passer de l'annonce à la pratique – sa mort sur la croix et sa résurrection.

Avant de sortir du temple il est assis en face de la salle du trésor et observe les gens qui y jettent de l'argent. Chacun avec son propre don qui tombait sur une petite cloche qui sonnait pour montrer l'importance de l'amende. Beaucoup de riches y mettent de grosses sommes qui font beaucoup de bruit. Et finalement Jésus voit une femme, veuve, qui y jette tout ce qu'elle a pour vivre. Le texte grec dit : « Elle jeté toute sa vie ». Cet événement réel Jésus l'utilise pour reprocher aux scribes leur comportement et de donner un exemple à ses disciples.

Jésus ne supporte pas le comportement de scribes, quand ils servent de la religion pour leurs bénéfices – bien sûr, il parle aux scribes des tous les temps et tous les niveaux d'une religion. Les premiers en risque sont le clergé – les prêtres, comme moi, les évêques, les

cardinaux, les papes. Jésus est sérieux – dans l'évangile de Matthieu encore plus – il y a deux pages de reproches.

De quoi parle-t-il ?

En effet, tous les croyants sont en risque d'exploiter la religion pour se rendre un peu plus visible – dans les rites, cérémonies, jusqu'à service à l'Eglise... C'est vrai que tout cela est très humain, mais le danger où il peut conduire est l'idolâtrie.

Le seul fait de célébrer les rites religieux ne suffit pas pour nous conduire au ciel. Ce serait de l'idolâtrie.

Justement à cause de l'idolâtrie Jésus va perdre sa vie. Le temple de son corps sera détruit, mais en trois jours il construira un nouveau temple, sans tache. L'Eglise qu'il va fonder sera la famille de frères et sœurs, baptisées dans son sang. Le grand prêtre d'ancien temple avec tous ses ornements pouvait donner l'impression de Dieu sur la terre...

... mais le vrai Dieu sur la terre est venu tout humble et seulement les humbles l'ont accueilli. Jésus meurt sur la croix déshonoré, comme un malfaiteur, mais il est en effet l'Amour qui donne sa vie pour les autres.

Quand nous nous nourrissons de son corps et de son sang, nous communions avec nos frères et sœurs dans son amour. C'est pour quoi pour ses amis n'y a pas qu'un seul commandement :

... « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » (Jn 13,34)

Saint Paul qui expérimentera la réalité de corps mystique de Jésus dira : « L'amour est l'accomplissement de la loi. » (Rm 13,10)

Saint François donnera sa Bible à un pauvre pour qu'il puisse la vendre et avoir les moyens de vivre. Le saint ne cherchera pas les mots qui se trouvent dans la Bible, il cherche à comprendre à travers de son contenu ce que Dieu veut qu'il fasse.

La veuve d'évangile – on peut dire la sainte veuve – elle ne se compare pas avec les dons que les autres donnent pour le temple. Sa situation est dangereuse – elle, avec ses enfants, si elle en a, elle est sans protection de son mari ; mais quand même, elle donne tout ce qu'elle possède. C'est une réponse à l'appelle : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force ». Les autres ont jeté de leur superflu dans le trésor, elle investit toute sa vie ... «

Selon les théoriciens de l'investissement économique capitaliste être sage est investir nos actions dans divers entreprises – en cherchant à optimiser le profit. Ainsi il y a moins de danger de perdre, et on peut attendre avec moindre risque, les meilleurs résultats.

C'est bien. Jésus nous enseigne d'être sages dans les réalités terrestres. Mais, dans son Eglise il veut une logique totalement opposée. Il ne veut pas une logique de la vie bien protégée par différents moyens terrestres. Il veut voir son Eglise comme une veuve qui confie toutes ses richesses en une seule personne – son époux. Elle est née dans la perte de la vie de son époux. L'Eglise trouve sa force dans sa mort et sa résurrection et elle est spirituellement vive quand ses membres sont totalement persuadés de sa valeur et quand ils agissent d'une telle manière.

Imaginons l'impact de une telle Eglise où tous ses membres investissent leurs actions de vie – même leurs péchés et leurs pauvretés, dans le silence de leurs cœurs au service de tous les hommes – quelle grande belle musique d'amour qui résonnerait pendant toute l'éternité.

**Fr. Mitja Ponikvar**, ofmcap  
(11 novembre 2018, Chapelle des Capucins)